Wolfgang Tillmans : Today Is the First Day

Lilian Froger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68356>

DOI : [10.4000/critiquedart.68356](https://doi.org/10.4000/critiquedart.68356)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « Wolfgang Tillmans : Today Is the First Day », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68356> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.68356>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

EN

Wolfgang Tillmans : Today Is the First Day

Lilian Froger

- ¹ *Today Is the First Day* accompagne deux expositions de Wolfgang Tillmans, *Rebuilding the Future* à l'Irish Museum of Modern Art (IMMA) de Dublin en 2018-2019 et *Today Is the First Day* au WIELS à Bruxelles en 2020. A proprement parler, cette volumineuse publication de plus de cinq cents pages ne constitue pas le catalogue de ces expositions. On y retrouve certes quelques vues d'exposition et des textes rédigés par les commissaires, mais ces éléments ne concernent qu'une part minime de l'ouvrage. Celui-ci est plutôt à rapprocher d'un journal en images documentant les nombreuses expositions que l'artiste allemand a menées depuis trois ans conjointement à ses projets en Irlande et en Belgique, tous ces accrochages étant photographiés et reproduits. Dans son article « The Trans Revolution of Images » (p. 257-261), Devrim Bayar analyse les installations de Wolfgang Tillmans et leur construction déhiérarchisée, sans centre ni marges. Elle aborde à la fois l'aspect matériel des photographies (encadrées, punaisées, sous vitrine, petites ou grandes) mais aussi leur contenu, qui résonne d'une image à l'autre, parlant alors de « liquidité » et de « contamination ». Cette conception est à l'œuvre dans la mise en page et le sommaire du livre *Today Is the First Day*, qui parvient à mêler des contenus aussi variés qu'un article critique sur l'engagement politique de l'artiste (Catherine Wood, « Wolfgang Tillmans: Exposure, and Its Shadow », p. 45-55), un autre sur son usage de la photocopie (Brian Dillon, « Auto Reduce/Enlarge », p. 17-21), un entretien avec un professeur de géologie à l'université de Dublin sur l'érosion des roches et la formation du sable (David Chew, Wolfgang Tillmans, « In Conversation », p. 279-289), différents textes poétiques, des vues d'exposition, des captations de concerts donnés avec son groupe Fragile, etc. Tout y est agencé de façon fluide et comme naturelle, aussi fluide que ses accrochages sur les murs des galeries.